

Notes de lecture

rité, équité, etc.) apparaît comme une direction féconde de l'économie des transports qui devrait être considérée comme un domaine majeur de la réflexion économique et un instrument privilégié de la stratégie et de l'arbitrage des pouvoirs publics».

(Dominique Paumier)

DE L'INNOVATION

Thierry Gaudin

Editions de l'Aube. 1998.

Thierry Gaudin est un homme de conviction. Dans un petit livre écrit avec J.E. Aubert, il s'essaye à décrire les mécanismes de l'innovation à la lumière de ses réflexions sur la spiritualité : «certains lecteurs seront surpris, peut-être méfiants, de voir ainsi rapprochées la technique et la spiritualité. Elles ne sont éloignées que par l'effet de nos préjugés. Il y a une manière de parler de la technique comme si elle n'était qu'utilitaire, au service des besoins, voire des appétits. Selon cette vision, il n'y a que le résultat qui compte. Il y a une manière de parler de la spiritualité comme si elle ne concernait que l'élévation des âmes. Selon cette autre vision, il n'y a que l'intention qui compte. Je récusé l'une et l'autre. Ou plutôt, je crois qu'on ne peut s'approcher de la réalité de l'innovation et de la spiritualité qu'en acceptant justement cette confrontation de l'intention et du résultat, du rêve et de la réalité. Mais voyons d'abord les faits».

L'auteur fait tout d'abord deux rappels. En général, la pratique précède la théorie et «il ne suffit pas qu'une idée soit bonne pour que le monde l'adopte et se transforme».

On est assez loin du modèle français de R&D. Il est aussi vrai que ce point de vue est plus celui d'un ingénieur «ingénieux» que celui d'un prix Nobel de physique. Mais cette mise en cause est salutaire.

Notre système de production de l'innovation est très étatique. Il a donné de bons produits dans des secteurs concentrés mais est décevant dans les économies décentralisées.

Alors on doit s'interroger. Comment faire ? Où trouver les bonnes conditions de la création ? Où trouver la nécessité de la rupture ? Comment vivre la marginalité so-

ciale innovatrice ? La spiritualité apparaît, pour l'auteur, comme une voie d'entrée. Une spiritualité dégagée du poids des institutions. «L'innovateur apparaît alors comme un hérétique». Le cheminement personnel est plus important que le discours des institutions.

Pour l'auteur «osons l'hypothèse que la révolution cognitive s'accompagnerait du passage du salariat à un entrepreneuriat généralisé, où chacun serait son propre employeur, en position de sous-traitant contractuel par rapport à un ou plusieurs donneurs d'ordre». Il faut donc beaucoup de créativité.

On frôle toujours la religion.

Ce petit ouvrage mérite la lecture, même si l'on peut douter de l'efficacité de la démarche analogique entre l'entrée dans l'esprit des religions et celui de l'innovation.

(Jean-Pierre Bompard)

LES CHERCHEURS ET L'INNOVATION

REGARDS SUR LES PRATIQUES DE L'INRA

L'INRA et l'Ecole des Mines de Paris
INRA. 1998, 431 pages.

Cet ouvrage décrit et analyse une série d'innovations issues de l'INRA. Ce qui est le plus intéressant est que ces histoires s'inscrivent dans la durée : certaines ont commencé dans les années cinquante.

L'innovation c'est «une invention qui a rencontré des utilisateurs». Un chercheur ou une équipe qui a rencontré des professionnels.

On raconte entre autres l'histoire de l'Orylag, lapin hybride à fourrure douce et chair savoureuse qui «en mariant deux réseaux jusque-là totalement étrangers l'un à l'autre, celui de la fourrure et celui de la viande de boucherie, et en développant de nouvelles modalités marchandes entre producteurs et distributeurs, propose un très joli cas d'innovation où le produit construit un réseau d'acteurs, d'objets et de services, en même temps qu'il est modelé par lui».

L'histoire du fromage de Beaufort, dont la fabrication a été modernisée et homogénéisée, montre que les critères d'évaluation sont parfois difficiles à apprécier. «On se trouve là face à un problème classique d'éva-